

PRIX D'ABONNEMENT
INVARIABLEMENT PAYABLE D'AVANCE.
Edition Semi-Quotidienne, 12 mois.....\$3.50

LE CONSTITUTIONNEL

EDITION SEMI-QUOTIDIENNE.

BRUNO DUVAL, Editeur-Proprietaire.

ANNONCES. Par ligne.
Edition Semi-Quotidienne, premiere
insertion. Brevete.....\$0.10

Feuilleton du "Constitutionnel."

LES ETAPES
D'UNE
CONVERSION

PAR PAUL FEVAL.

X.
MARIE.

Ceci était une allusion.
Il y avait derrière notre maison un petit
jardin ou plutôt une terrasse aménagée sur
un vieux pan de maçonnerie assez large

—As-tu fini! moi, je connais un Jean
Farine qui n'a ni joujou de garçon, ni joujou
de demoiselle. Attrape!

Et sous les faux excès des libes-
menteurs qui ont soulevé le dégoût de
toutes les âmes honnêtes, il restait, par-
mi le commun des fidèles et même au sein
du clergé, quelque triste levain de colonies
dirigées par le Jésuitisme, honteuse-
ment ligé avec l'athéisme contre cet or-
dre géant qui est le vivant boulevard de la
vérité dogmatique et la vraie garde du
corps de Jésus-Christ.

On dit qu'en 1832, lors du pillage de
l'archevêché de Paris, un éloquent curé vint
pris à partie par les malfaiteurs à bout
d'injures, l'insultèrent jé-uite. "Mes
amis, leur répondit-il, épargnez ma mo-
destie." Connaissant l'homme, je n'ai ja-
mais regardé cette réplique comme un
trait d'esprit. C'était une conviction ex-
périmée avec simplicité, un homme rendu
avec justice, et voilà tout. Les pilards en
furent sans nul doute ce que les pourceaux
font des perles.

La bonne Julienne ne voyait pas si loin
que cela et n'y entendait point malice:
"Jésuite avait pour elle à peu près la
même signification que "cafard" pour
les coquins de la lycée. Des cafards! ces
Zouaves de Dieu qui vont joyeusement et
le cœur tout nu à la fête de leur martyre!

Quand Julienne fut partie, je restai
seul avec de Moy et Marie qui aurait
bien voulu causer, mais il m'en coûtait un
effort terrible pour prononcer la moindre
parole et aussi pour comprendre ce qui
était dit autour de moi. J'étais plus ma-
lade qu'au moment de l'arrivée de Julienne.
Mes pupilles retombaient malgré moi, et les
oiseaux de la tapisserie prenaient pour
moi l'extrémité de leurs rangées dans un
sinistre brouillard. Le jour baissa, on ap-
porta de la lumière et ce fut Marie qui
pensa à coiffer la lampe pour ne point me
blesser les yeux.

ne pouvais. Le dernier mot que j'entendis
fut prononcé par le docteur Olivier, qui
dit en me tâtant le pouls: "Cet enfant-là
a souffert comme un homme..."

XI.
LE TESTAMENT.—LE BÉNÉDICTÉ.

Le lendemain était ce mercredi, jour
fixé par mon père à ses derniers moments
pour la démarche à faire en son lieu et
place auprès du premier président dans
l'intérêt de l'accusé Suard, démarche à
laquelle il tenait si fort. Je ne l'avais pas
oublié, et je peux dire que c'était la seule
chose dont je me souvinsais clairement aux
instants où ma pensée se noyait.

—Maman viendra te voir aujourd'hui,
ne lui parle pas de ce Suard; elle croit que
le père est mort de cet homme-là.
—Et toi? demanda-t-elle.
—Charles me répondit:
—Nous sommes les enfants d'un saint,
tout arrive par la volonté de Dieu. Je
crois que ce Suard a fait beaucoup de mal
à notre père.

—Da mal, m'écriai-je. Mais papa pos-
sait à lui plus qu'à nous!
—N'oublie jamais cela, petit Jean, mur-
mura Charles, Jésus est mort pour ses
bourreaux. Il y a dans le porton du chré-
tien un infini trésor de tendresse.
J'étais encore bien faible, mais je par-
vins à me soulever sur le coude.

—Comment! comment! m'écriai-je,
veux-tu dire que ce Suard a fait du mal
au pauvre père autrement qu'en lui pré-
nant les heures de son repos, ce qui l'a
tué, car M. Olivier me l'a dit aussi?
Depuis un mois papa se relevait toutes
les nuits.

—Je le sais, fit Charles, j'ai travaillé
avec lui tout le temps.
—Et ce Suard lui aurait fait du mal
en dehors de cela? Du mal! Du vrai
mal.

—Oui, prononça Charles tout bas: du
véritable.
—Père ne l'a-t-il pas commandé?
—Non, jamais.
—Aors comment le sais-tu?
Charles hésita, puis il répondit:
—Le père a laissé un testament.

—Et tu l'as lu?
—Comme c'était mon devoir, oui.
—Veux-tu me dire ce que Suard a fait
à notre père?
—Pas maintenant, mais tu le sauras.

Charles se leva, je m'accrochai à son
vêtement.
—Je ne veux pas que tu sortes! m'é-
criai-je: tu irais chez le premier président
tu saurais ce que Suard...
Charles me coupa la parole par un bu-
ser et dit doucement:
—Père ne l'a-t-il pas commandé?

Mais je me dégageai de sa caresse. La
colère me rendait des forces.
—Tu n'iras pas! tu n'iras pas! répé-
tai-je, Maman a raison de détester ce
mauvais homme! Si tu vas, je lui droi-
tout! Je pourrais bien pardonner le mal
qu'on me fait à moi, mais pardonner au
brigand qui a causé la mort de papa, non
jamais! Oh! jamais, jamais!

COMMERCE.

Marché de Trois-Rivières.

Trois-Rivières, 27 Juillet 1881

Corrigé tous les Lundis, Mercredis et Samedis.

Table with columns: FLOURS (Farine de blé, Farine d'avoine, etc.), PRICES, and UNITS.

Table with columns: MEATS (Viandes), PRICES, and UNITS.

Table with columns: GRAINS (Blé par minot, etc.), PRICES, and UNITS.

Table with columns: BIRDS (Volailles), PRICES, and UNITS.

Table with columns: LEGUMES (Pommes au quart, etc.), PRICES, and UNITS.

Table with columns: BUTTER (Beurre frais, etc.), PRICES, and UNITS.

Table with columns: EGGS (Œufs), PRICES, and UNITS.

Table with columns: VEGETABLES (Légumes), PRICES, and UNITS.

Table with columns: MEATS (Viandes), PRICES, and UNITS.

Table with columns: BUTTER (Beurre), PRICES, and UNITS.

Table with columns: EGGS (Œufs), PRICES, and UNITS.

Table with columns: MEATS (Viandes), PRICES, and UNITS.

Table with columns: BUTTER (Beurre), PRICES, and UNITS.

Table with columns: EGGS (Œufs), PRICES, and UNITS.

Table with columns: MEATS (Viandes), PRICES, and UNITS.

Table with columns: BUTTER (Beurre), PRICES, and UNITS.

Table with columns: EGGS (Œufs), PRICES, and UNITS.

Table with columns: MEATS (Viandes), PRICES, and UNITS.

Table with columns: BUTTER (Beurre), PRICES, and UNITS.

Table with columns: EGGS (Œufs), PRICES, and UNITS.

Table with columns: MEATS (Viandes), PRICES, and UNITS.

Table with columns: BUTTER (Beurre), PRICES, and UNITS.

Table with columns: EGGS (Œufs), PRICES, and UNITS.

Grande Victoire Montreal Branch Store

L. N. LUSSIER & CO.



NO. 194

Rue Notre Dame

TROIS-RIVIERES.

R. M. WANZER & CO.

Ont découvert la manière de faire fon-

ctionner leur

Machine à Coudre

Sans qu'elle produise aucun bruit.

Beaucoup de ces machines sont en usage
en Canada. On ne leur connaît pas de
rivaux quant à la durée, la facilité de l'o-
pération et l'étendue de l'ouvrage. On
garantit qu'avec cette machine l'on peut
coudre, dans le cuir et dans les étoffes les
plus épaisses comme les plus minces, sans
éprouver aucune fatigue.

Un grand nombre d'outils font partie
de cette machine, de façon à pouvoir bro-
der (braider), ourler, poser des bordures
et plisser.

U. P. BUREAU, AGENT.

REFERENCES:

F. X. B. Beaulieu, Trois-Rivières, La-
joie & Frère, do, Treflé Morissette, do,
Capt. U. Langlois, do, Achille Bellefeuille
do, Philippe Gravel, do, Ch. Dion, do,
Ovide Lacroix, do, E. Bellefeuille, do,
D. M. E. Montour, do, L. T. Buisson, do,
J. B. Gailboux, do, Joseph Gailboux, do,
F. X. Landry, do, Dlle Caroline Mar-
chand, do, Dlle Virginie Hamelin, do,
Napoleon Lord, do, Edmond Gin-
gras, do, Louis Grenier, do, E.
Alfred Lacroix, do, Félix Charbon-
neau, do, Napoléon Dufresne, do, Anné
Ross, do, Dlle Marie Bouchard, do, Chs.
Gélinas, do, Pierre Robichon, do, Chs.
LaBarre, do, Ovide Duval, Banlieue, Geo.
Dufresne, Banlieue, Oscar Dabois, St.
Maurice, Antoine Loranger, Vieilles For-
ges, Ovide Camirand, Vieilles Forges,
Geo. Rheault, Bécancourt, Denie Bc-
liveau, St. Grégoire, Isaac Ber-
geron, St. Grégoire, Augustin Gignac,
Yamachiche, Dimse Béliveau, St. Cé-
lestin, Geo. Lemire, Maskinonge, Jos.
C. Charest, St. Stanislas, Dame H. L.
Thérèse, Rivière du Loup, Capt. Gireau,
Rivière du Loup, Théophile Perreault
Mont Carmel, Arthur Verrette, Trois-Ri-
vières, Ferdinand Elitau, Ste Geneviève,
Gédéon Bagron, St. Grégoire, Dlle
Clementine Barré, Trois-Rivières, L. D.
Paquin, Trois-Rivières, Thérèse Michelin,
Trois-Rivières, E. Ferron, Trois-Rivières
Cyprien Gravel, Trois-Rivières, Pierre
Vallière, Trois-Rivières.

COUVERT DE VILLA MARIA,

10 Juin 1880.

MM. WILLS & ROY:

Messieurs, — Nous avons reçu votre let-
tre ce matin, et nous sommes heureux d'y
répondre sans délai. Nous avons en beau-
coup d'occasions nos jagers des machines à
coudre de différentes fabriques, et sans
vouloir décourager aucun autre fabricant
désireux de perfectionner ses machines,
nous pouvons dire que la machine à coudre
WANZER est la meilleure que nous ayons
jamais essayée. Des deux machines que
vous nous avez envoyées, nous remarquons
que la WANZER fait la plus grande somme
d'ouvrage, et cependant elle ne fait aucun
bruit, et peut être facilement conduite par
qui que ce soit.

Nous aurons toujours un bon mot à dire
en faveur de la machine à coudre WAN-
ZER et nous vous souhaitons le succès que
vous méritez.

SEUR SAINTE LEOCADIE,

Congrégation de Notre-Dame.

M. U. P. Bureau aura constamment en
main, Huile à sèches, Huile navette pour
tous les différents sortes de machines.
De plus, il se charge de réparer toutes
sortes de machines à très-bas prix, un
mécanicien est attaché à l'établissement.

27 juin, 1881.

Montreal Branch Store

L. N. LUSSIER & CO.

Nouveau Magasin



DE CHAUSSURES

OUVERT AU

NO. 169 RUE NOTRE-DAME, TROIS-RIVIERES

— PAR —

L. N. LUSSIER & CIE.

Cette maison, maintenant si avantageusement connue du public trifluvien, a
le plaisir d'annoncer à ses nombreuses pratiques et au public en général qu'elle a
toujours en main, à l'endroit ci-haut désigné, le plus bel assortiment de Chaussures
Françaises et Américaines, telles que :

BOTTINES FRANÇAISES pour Hommes, Femmes et Enfants. BOTTINES POUR DAMES,
CONGRÈS POUR MESSIEURS, SOULIERS, BOTTES POUR HOMMES
POTIENS POUR ENFANTS, De toutes grandeurs, de première manufacture et de patrons les plus nouveaux.

Voilà le printemps arrivé, c'est le temps de se procurer de bonnes Chaussures.
N'oubliez pas à cet effet, d'aller faire une visite au Nouveau Magasin de N. LUS-
SIER & Cie. C'est l'endroit où l'on trouvera des articles de goût et, qui n'est
pas à dédaigner, à bon marché.

Marchandises nouvelles reçues toutes les semaines.

Trois-Rivières, 14 Octobre 1880.

LE ILLUSTRATED SCIENTIFIC NEWS.

Une des plus intéressantes publications c'est
LE ILLUSTRATED SCIENTIFIC NEWS, des ateliers de MUNN & Co,
New-York. Chaque Numéro renferme traitées-
dix pages, remplies de gravures de nouveauté
en fait de Science et d'Arts utiles. Des
Objets d'Ornements en bois, poterie, vases
et objets d'art modernes et anciens y sont
trouvés en grand nombre.

Le Numéro de Mars contient parmi les dif-
férents sujets illustrés, une description com-
plète de la manufacture de l'insuscris, avec
gravures; tout y est décrit dans ses moindres
détails et des mieux illustrés. Le Numéro
que nous possédons, contient aussi les gravures
des projets du Capt. Ed. Lind, relativement au
transport des bâtiments à travers l'Isthme, et
une locomotive hydraulique pour chemin de
fer, d'un nouveau genre.

Outre cela, il renferme une foule de rensei-
gnements utiles pour les artisans et autres.
C'est une publication instructive et pleine
d'intérêt pour toutes les classes de la société,
et appréciée on ne peut mieux par les person-
nes les plus compétentes. Publié par MUNN
& Co, 37 Park Row, New-York, pour \$1.50
par année, et vendu par tous les commerçants.

Chemin de Fer Q. M. O. & C.

Changement d'Heures.

A PARTIR DE
LUNDI, 25 JUILLET 1881,

Les trains circuleront comme suit:

Table with columns: Train, Mixture, Mail, Express, and times.

Service local entre Aylmer, Hull et Ottawa.
Tous les trains de passagers sont pour-
vus de Chars-Palais le jour et de Chars-Der-
toirs la nuit.

Les trains allant à venant d'Ottawa font
coïncidence avec les trains allant et venant de
Québec.

Les trains du dimanche partent de Montréal
et de Québec à 4 P. M.

Les trains circulent d'après l'heure de Mont-
réal, et quittent la Station du Mile-End dix
minutes plus tard qu'à Hochelaga.

Bureau Général, 13 Places d'Armes.

BUREAU DES BILLETS:
13 PLACE D'ARMES, } MONTREAL.
202 RUE ST. JACQUES, } L. A. SENECAU,
Surintendant Gén.

CHARLES DION

BARBIER,
NO. 42 RUE DU FLEUVE
TROIS-RIVIERES.

Tout a un assortiment complet de
Parfumerie, Cigarettes, etc., etc.
Trois-Rivières, 4 Mars, 1881.—1a

THE GREAT AMERICAN REMEDY FOR COUGHS, COLDS, ASTHMA, BRONCHITIS, LOSS OF VOICE, HOARSENESS AND THROAT AFFECTIONS.

Prepared from the finest Root Spruce Gum (Delicious Flavor), Balsamic, Soothing, Expectant and Tonic. Superior to any medicine offered for all the above complaints. A scientific combination of the Gum which exudes from the Red Spruce tree without doubt the most valuable medicine for medicinal purposes.

Every one has heard of the medicinal properties of the Gum Spruce, and all its medicinal properties are contained in this Syrup. It is a simple, pure, and effective remedy for all the above complaints. It is a scientific combination of the Gum which exudes from the Red Spruce tree without doubt the most valuable medicine for medicinal purposes.

GRAY'S SYRUP OF RED SPRUCE GUM.

Its remarkable power in relieving certain forms of Bronchitis, and its almost specific effect in curing obstinate hacking Coughs, is now well known to the public at large.

SOLE PROPRIETORS AND MANUFACTURERS, KERRY, WATSON & CO., Montreal.

WOOD'S HOUSEHOLD MAGAZINE

Is a monthly, 100-page Scrap Book of the cream of the World's literature. Single copy, 25c; or \$2 per year. All Orders must be accompanied by the money. Price, \$2.00. Single copy, 25c. Single copy, 25c. Single copy, 25c.

LE CONSTITUTIONNEL



TROIS-RIVIERES 27 Juillet 1881

LA PRESSE LIBERALE.

Nous avons dit que la presse libérale contribuait puissamment à répandre parmi le peuple cette dégradante croyance en la vénalité de la classe instruite et surtout de ses représentants; l'on prétend qu'en cela nous sommes injuste et que nous devrions en accuser les conservateurs en même temps.

Ne voit-il pas ce que les ministres disent et ce qu'ils font? Ne les a-t-il pas entendus faire des promesses qu'ils n'ont pas tenues? N'ont-ils pas négligé à faire certaines choses promises, et n'en ont-ils pas fait d'autres qu'ils s'étaient engagés à ne pas faire?

Pour raisonner comme le confrère, et rendre ainsi les ministres responsables des maux dont nous nous plaignons, il faut poser en principe, qu'un ministre est nécessairement infallible en toutes choses, qu'il ne peut pas se tromper dans ses prévisions, dans ses calculs, que les circonstances et les événements ne peuvent avoir aucun contrôle sur lui, que les obstacles ne comptent pas, qu'il n'est jamais de bonne foi dans ses promesses, et toujours de mauvaise dans ses actes, et qu'il devrait toujours mener le pays à la gloire et à la fortune, même lorsque tout le monde fait de son pire pour l'en empêcher, et enfin qu'il devrait satisfaire les exigences et les caprices d'un chacun, sans jamais froisser personne.

Cette société compte aujourd'hui environ cinquante membres honoraires, et quatre-vingts membres actifs, qui forment le Chœur, la Fanfare et l'Orchestre. Les frais de l'organisation générale ont été considérables mais ne parlons que de ceux de la Fanfare: le matériel de l'ancienne bande a coûté à l'Union \$165.00, il a été acheté des instruments nouveaux pour près de \$300.00 et avant peu, il faudra pour encore environ \$200 d'instruments.

Ne voit-on pas, à chaque instant, la Concorde faire des appels au peuple et chercher à exciter ses passions pour des bagatelles que l'on grossit démesurément à dessein. L'Electeur n'est-il pas là pour crier à tout propos au scandale et au voleur, quand il sait fort bien qu'il n'y a ni voleurs, ni scandales; mais le peuple dira: "il n'y a pas de fumée sans feu; on crie au voleur, donc je suis volé; et l'Electeur aura fait son œuvre! N'at-on pas encore vu dernièrement M. Barthe, l'homme impeccable, inventer d'absurdes histoires, et reproduire les insipides tirades, les ridicules élocubrations des autres feuilles à propos du voyage en Europe de l'Hon. M. Chapleau; et ce pourquoi? parce que son journal est lu en France; parce que les Français verront peut-être ces articles, et que si l'Hon. M. Chapleau veut faire quelques transactions avec eux qui pourraient bénéficier à la Province, eh bien! elles échoueront et il ne sera pas dit qu'un

ministre conservateur aura contribué à la prospérité de son pays! Est-ce là du patriotisme?... Non, mille fois non. A la banqueroute la Province, plutôt que M. Mathieu fasse parler de lui! Voilà la devise actuelle de M. Barthe.

Et l'on dira que nous sommes injuste envers les libéraux, et l'on voudrait que nous imputerions à d'autres des maux dont ils doivent seuls porter la responsabilité! Que la presse libérale agisse avec sincérité, qu'elle ne fausse pas la vérité, qu'elle ne fasse pas d'exagérations coupables, et qu'elle montre un peu plus de patriotisme et moins de haines envieuses, et nous serons heureux de le constater et de lui en tenir compte; mais tant qu'elle fera le mal et contribuera à le propager elle nous trouvera sur son chemin pour la dénoncer.

L'UNION MUSICALE.

Le Conseil de Ville a voté, lundi dernier, une somme de deux cent cinquante piastres comme subvention à l'Union Musicale de cette ville; ce n'était que justice et nous l'en félicitons.

Pour une ville comme Trois-Rivières, un corps de musique bien organisé est une chose indispensable. Il sert à réhausser nos fêtes publiques, à donner du brillant à nos démonstrations, à recevoir dignement les hôtes distingués qui nous visitent quelquefois et à donner de temps à autre des amusements à la population.

Chacun sait qu'à différentes reprises l'on a formé ici, en ville, des corps de musique qui pour une raison ou pour une autre n'ont pas tenu longtemps; arrivant la débandade, chaque musicien emportait chez lui son instrument et quelques mois plus tard, les souscriptions recommençaient pour en organiser un autre et acheter de nouveaux instruments. Ce système n'était pas tolérable et n'aboutissait à rien de solide. C'est pourquoi quelques citoyens dévoués et amateurs de musique ont conçu l'idée d'une organisation laquelle comprenant autant que possible tous les éléments musicaux de la ville, donnerait par sa constitution, des garanties de ses succès et de sa durabilité, et l'Union Musicale s'est fondée.

On prête au Czar l'intention de transférer sa cour à Moscou. La Minerve croit savoir, contrairement à ce qu'annonce le Sordeois, que le Pic-Nic politique à Sorel, à l'occasion de l'inauguration des travaux du creusement de la rivière Yamaska, n'aura lieu qu'au commencement de septembre. Sir Hector Langevin, les Honorables Messieurs Moussseau et Caron y assisteront. De l'Union Nationale de Manchester: Sa Grandeur Mgr. Laflèche est arrivé en cette ville mercredi soir à cinq heures, et après avoir pris le dîner chez monsieur le curé Chevalier, il s'est remis en route pour retourner au Canada. Monseigneur Laflèche est charmé du voyage qu'il a fait à travers la Nouvelle-Angleterre et n'a eu qu'à se féliciter de la chaleureuse réception que les Canadiens des Etats-Unis lui ont faite à chaque endroit qu'il a visité. Le Monde Illustré, de Paris, donne un portrait de l'Hon. M. Chapleau et l'accompagne des remarques suivantes: "Au moment où l'attention du monde entier est attirée sur la ville de Québec, à la suite de la catastrophe dont elle vient d'être victime, nous croyons intéresser nos lecteurs en reproduisant un portrait de l'Honorable premier ministre de la Province que nous devons à l'obligeance d'un de nos correspondants. Dernièrement, à l'occasion d'un grand banquet donné à Québec au consul général de France, M. Lefavre, nommé à New-York, M. Chapleau prit la parole et dans un remarquable discours il a témoigné de ses sympathies pour la France. De haute taille, la chevelure déjà grisonnante, rejetée en arrière comme une crinière de lion, la figure douce et pâle, le geste entraînant, la voix sonore et flexible, l'inspiration puissante, M. Chapleau empoigne et fascine. Son éloquence bien plus que le champagne qui remplissait les vers, avait grisé l'auditoire qui trépignait d'émotion et coupait son discours en éclatant en braves enthousiastes."

Personne, nous en sommes sûrs, ne blâmera le conseil d'avoir accordé cette somme à l'Union Musicale qui se donne tant de peine pour satisfaire le public et doter la ville d'une organisation qui pourra rivaliser, sans trop de désavantage avec n'importe quelle autre du genre. Le Président, M. P. E. Panetton, ainsi que les fondateurs, méritent certainement la reconnaissance des citoyens pour le zèle qu'ils ont déployé et le succès qu'ils ont obtenu en fondant "l'U-

nion Musicale" et la mettant sur un aussi bon pied en aussi peu de temps.

Le Président Garfield.

Comme vont les choses aux Etats-Unis, le Président Garfield est en train de devenir le plus populaire des Présidents et d'effacer même le fameux Grant.

Il semble que tout concourt à son triomphe et les deux balles de Guiteau y seront bien pour quelque chose. Il n'y a rien d'intéressant comme un président qu'on assassine, et qui ne meurt pas et beaucoup de couronnes tombées se seraient sans doute raffermies, si les têtes avaient pu rester solides.

Après avoir triomphé de la mort d'une manière aussi brillante, il n'y a rien d'étonnant qu'il triomphe des vivants, et la défaite de Conkling n'est que le pendant de la défaite de Guiteau. Avec un adversaire qui a la vie aussi dure, le caractère aussi ferme et la chance aussi heureuse, les stalwarts peuvent en prendre leur parti et se résigner aux déboires. Depuis le plus fou d'entre eux jusqu'au plus habile, ils auront contribué à augmenter la popularité de Garfield, et si le Président est élu pour un second terme, personne ne trouvera à redire s'il en témoigne de la reconnaissance à Conkling et à Guiteau.

ACTUALITES

On télégraphie de Constantinople, que le Sultan est décidé de laisser aux enfants d'Abdul-Aziz la décision du sort de Midhat Pacha.

Sir Hector Langevin est à Ottawa depuis samedi de retour de son voyage dans les Provinces maritimes.

La succession de Lord Beaconsfield est estimée à £76,487. Les dettes et les dépenses funéraires se montent à £13,375, laissant un surplus de \$375,000.

Le lieutenant de vaisseau Quenu de la Magicienne, maintenant en rade à Québec, a reçu avis que le gouvernement français lui avait accordé le ruban de la Légion d'honneur.

On prête au Czar l'intention de transférer sa cour à Moscou.

La Minerve croit savoir, contrairement à ce qu'annonce le Sordeois, que le Pic-Nic politique à Sorel, à l'occasion de l'inauguration des travaux du creusement de la rivière Yamaska, n'aura lieu qu'au commencement de septembre. Sir Hector Langevin, les Honorables Messieurs Moussseau et Caron y assisteront.

De l'Union Nationale de Manchester:

Sa Grandeur Mgr. Laflèche est arrivé en cette ville mercredi soir à cinq heures, et après avoir pris le dîner chez monsieur le curé Chevalier, il s'est remis en route pour retourner au Canada. Monseigneur Laflèche est charmé du voyage qu'il a fait à travers la Nouvelle-Angleterre et n'a eu qu'à se féliciter de la chaleureuse réception que les Canadiens des Etats-Unis lui ont faite à chaque endroit qu'il a visité.

Le Monde Illustré, de Paris, donne un portrait de l'Hon. M. Chapleau et l'accompagne des remarques suivantes:

"Au moment où l'attention du monde entier est attirée sur la ville de Québec, à la suite de la catastrophe dont elle vient d'être victime, nous croyons intéresser nos lecteurs en reproduisant un portrait de l'Honorable premier ministre de la Province que nous devons à l'obligeance d'un de nos correspondants. Dernièrement, à l'occasion d'un grand banquet donné à Québec au consul général de France, M. Lefavre, nommé à New-York, M. Chapleau prit la parole et dans un remarquable discours il a témoigné de ses sympathies pour la France.

De haute taille, la chevelure déjà grisonnante, rejetée en arrière comme une crinière de lion, la figure douce et pâle, le geste entraînant, la voix sonore et flexible, l'inspiration puissante, M. Chapleau empoigne et fascine. Son éloquence bien plus que le champagne qui remplissait les vers, avait grisé l'auditoire qui trépignait d'émotion et coupait son discours en éclatant en braves enthousiastes."

CHRONIQUE.

O joie! ô bonheur! ô délics ineffables!

Triflaviens, mes frères, réjouissons-nous! Entonnons bien haut des chants d'allégresse! tapons très fort caisses et tambours, et aux orties le deuil et les larmes!

Assez longtemps, nous avons gémi, assez longtemps, nous nous sommes désolé! Le temps est à la joie, réjouissons-nous!

Il nous est revenu!!!

O surprise agréable! Nous croyions l'avoir perdu à jamais et il est retrouvé!

Comme on se fait quelque fois de vilaines peurs pour rien! Aussi pourquoi ne pas nous avertir, disparaître, sans laisser un mot et nous mettre dans des transes affreuses.

Chacun se demandait: où est-il? Que fait-il? Que devient-il? Nous jetions aux quatre vents du monde nos lamentations inquisitives, apprenant aux échos d'alentour à répéter son nom et redire nos inquiétudes! Rien; notre sœur Anne ne voyait rien venir!... L'ennui s'établissait chez nous et y régnaît en roi; la désolation s'asseyait à notre table et soupait avec nous; le désespoir hantait nos demeures et en gardait la clef! Mais maintenant, tout est fini, tout est oublié; non, non, nous n'avons point souffert, nous n'avons point pleuré.

Triflaviens, mes amis, vous lisez la Concorde, n'est-ce pas? c'est, (entre parenthèse) un journal intéressant et surtout et avant tout ami du peuple. Ne dites pas non, vous la lisez, je le sais, je vois cela à vos figures épanouies, à ce sourire de satisfaction qui creuse sur vos lèvres, à cet air de bonheur qui se joue dans vos yeux depuis quelques temps, oui, vous la lisez; oui vous l'avez lu ce numéro du 22 où il vous annonce qu'il se remet à la besogne après une petite vacance (que nous avons trouvée bien longue hélas!) à la mode qu'il achève de dépenser ailleurs. Nous craignons de le perdre, et il se reposait ce cher enfant; il prenait un repos bien mérité, c'est vrai, mais qui ne nous en a pas moins fait une peur horrible.

Mais maintenant, quel changement! on ne reconnaît plus Trois-Rivières; hier sombre, morose et désolée, la ville est aujourd'hui gaie, souriante et joyeuse et c'est à Lui qu'on doit cela! aussi, va, nous ne l'oublions pas de sitôt.

Quelques uns de mes lecteurs Cochinchinois ne savent peut-être pas de qui je parle en ce moment; je vais vous le dire: c'est de... P. A. J. P. A. J. qui fait à l'envers, pardon, péle-mêle dans la Concorde. Ah! vous y êtes maintenant. Il me semblait aussi que sa réputation ne devait pas s'être arrêtée en Europe et qu'elle devait être rendue par chez vous.

C'est drôle comme on apprend bien des choses, comme on devient savant en se reposant comme ça dans une métropole. Oui, le splendide P. A. J. nous est revenu savant, très savant, savant comme un gros livre, tellement savant que je ne comprends plus ce qu'il dit, et dans ma joie de le voir revenu, c'est la seule peine que j'aie. O vous qui lisez la Concorde et qui comprenez P. A. J., que vous êtes chanceux! ah! mon petit lutin, je vois bien à présent d'où cela vient; tu auras rodé avec le grand Fréchette à Montréal et c'est lui qui t'a appris tout cela. Oui, oui, le 14 juillet, la Bastille, la fanthosée de la révolution, ça le connaît, il en a parlé lui aussi. Tiens, tiens, attends donc, je t'ai, je comprends maintenant; tu as voulu nous faire croire que tu tirais ça de ta tête, tandis que ce n'est qu'une traduction; tu as traduit en prose les vers que le Lauréat a déclamés dans l'île Grosbois. P. A. J. mon petit chou, ce n'est pas bien cela, fais-y attention, tu te perdras! pourvu que tu n'aies pas fréquenté Beaugrand! N'importe! à présent que tu es avec nous, nous allons avoir soin de toi, mais ne sois pas ingrat et quand tu partiras, avertis-nous, car tu le sais, le chagrin et l'iniquité tuent aussi sûrement qu'une maladie mortelle et la mort de toute une ville, ce doit être lourd sur la conscience!.....

ANDRÉ.

Il y aura jeudi de la semaine prochaine, le 4 août, une excursion aux Piles sous les auspices de l'église méthodiste de cette ville. Le départ sera du quai Reynar à 8 heures du matin. Prix de passage 50 cents aller et retour.

Notaires anciens et nouveaux pour le district des Trois-Rivières.

M. le Rédacteur.

La profession de notaire et celle d'avocat ont entre elles une telle liaison qu'on pourrait les comparer à deux sœurs jumelles prenant existence et s'alimentant aux mêmes sources du droit et de la jurisprudence, s'entraîdant dans l'exécution de leurs devoirs respectifs pour maintenir la justice entre les citoyens et les populations d'un même pays.

Ces deux professions datent de l'antiquité, se sont maintenues et se maintiendront jusqu'à la fin des temps, car elles sont indispensables à l'intérêt public.

L'idée louable et ingénieuse qu'a conçue notre éminent et laborieux avocat, M. Abraham Lesieur Déaulniers, de cette cité, en faisant publier sur le Constitutionnel de cette cité des 11 et 13 mai dernier, comme matériaux futurs et contingent de l'histoire de notre pays, une liste des avocats modernes et antérieurs de notre district des Trois Rivières, m'a fait naître l'idée d'en faire autant quant aux notaires actuels pratiquants relativement au dit district in-cris comme tels au tableau général des notaires prescrit par la loi, et quant à ceux qui les ont précédés, qui y ont pratiqué, qui sont morts, et dont les griefs et les minutes d'actes relatifs au même district sont déposés aux voûtes de la cour supérieure de ce district en la cité des Trois Rivières.

D'abord il est connu que, par le statut provincial 34, Geo. 3, chap. 6, sect. 1, l'Assemblée, 30 mai 1794, les limites du district des Trois-Rivières ont été établies comme suit: borné à l'est par la ligne et de la seigneurie Dorvilliers situé à Ste. Anne de la Pêrade, aussi loin qu'elle s'étend, et de là par une ligne vrai nord-ouest aux limites nord de la province, du côté nord du fleuve St. Laurent; et par la ligne est de la seigneurie de St. Pierre les B. e. quets, en la paroisse du même nom, au si loin qu'elle s'étend, et de là par une ligne vrai sud-est aux limites sud de la province du côté sud du fleuve St. Laurent; le tout joignant le district de Québec; et borné à l'ouest par la ligne ouest de la seigneurie de Maskinongé, en la paroisse du même nom, aussi loin qu'elle s'étend, et de là par une ligne vrai nord-ouest aux limites nord de la province, du côté nord du fleuve St. Laurent, et par la ligne ouest de la seigneurie d'Yamaska, en la paroisse du même nom, aussi loin qu'elle s'étend, et de là par une ligne vrai sud-est aux limites de la province, du côté sud du fleuve St. Laurent; le tout joignant le district de Montréal.

Ces trois districts formant la division de la province en trois parties seulement. Dès 1663, lors de l'établissement du gouvernement civil en Canada, le pays avait été divisé en trois gouvernements: celui de Québec, celui de Montréal, et celui de Trois-Rivières.

De ces trois districts l'étendue de celui des Trois-Rivières, par divers statuts, a subi depuis des restrictions et des changements successifs, et enfin par les statuts 20 Viet. chap. 44, sect. 1, 10 juin 1857, et 22 Viet. chap. 5, sect. 74, 30 juin 1858, il a été formé 20 districts pour toute la province du Bas-Canada, réduisant celui des Trois-Rivières aux comtes de Maskinongé, St. Maurice, (compris la cité des Trois-Rivières et sa banlieue), et aux comtes de Champlain et de Nicolet. Ces comtes consistent à présent, savoir:

Le comté de Maskinongé comprenant les paroisses de Maskinongé, la Rivière-du-Loup et son village érigé en ville sous le nom de Louiseville, St. Léon, St. Paulin, Ste. Ursule, St. Didace, St. Justin et St. Alexis, etc.

Le comté de St. Maurice comprenant la cité et sa banlieue et la paroisse des Trois-Rivières, les paroisses de la Pointe du Lac, Yamachiche, St. Séver, St. Barnabé, St. Elie, St. Etienne des Grès et St. Boniface, etc.

Le comté de Champlain comprenant les paroisses de Ste. Anne de la Pêrade, Batiscan, Champlain, le Cap de la Magdeleine, St. Maurice, St. Luc, Ste. Geneviève, St. Prosper, St. Stanislas, St. Narcisse, le Mont-Carmel, Ste. Flore, St. Tite, et Ste. Thècle, etc.

Le comté de Nicolet comprenant la ville et la paroisse de Nicolet, les paroisses de Ste. Angèle de Laval, St. Grégoire, Bécancour, Gentilly, St. Pierre les Beignets, Ste. Sophie de Lévis, Ste. Gertrude, St. Pierre, St. Célestin, St. Léonard, St. Vincent, Ste. Eulalie, Ste. Monique, et Ste. Brigitte des Saults, etc.

Notaires décedés qui ont pratiqué, dont les griefs et les minutes d'actes relatifs au dit district des Trois-Rivières sont déposés aux voûtes de la cour supérieure pour ce district:

- 1. Sévérius Arneau, de l'an 1650 à l'an 1702.
2. Claude Herlin, de 1660 à 1662.
3. Is. Laurent, de 1662 à 1663.
4. Guillaume De la Rue, de 1664 à 1689.
5. Jacques De la Touche, de 1664 à 1696.
6. Jean Cusson, de 1669 à 1700.
7. Demeront, de 1686 à 1689.
8. Daniel Normandin, de 1686 à 1729.
9. Chs. Lesieur, de 1689 à 1696.
10. Frs. Troatin, de 1689 à 1732.
11. Pothier, de 1699 à 1711.
12. Veron de Grandmesnil, de 1705 à 1723.
13. Jean Be. Badaux, de 1707 à 1796.
14. Poulin de 1711 à 1739.
15. De la Fosse, de 1712 à 1741.
16. Petit, de 1721 à 1735.
17. Pollet, de 1730 à 1752.
18. Jos. Pouillard, de 1731 à 1764.
19. Piéard, de 1736 à 1767.
20. Pressé, de 1736 à 1746.
21. Auand, l'an 1738.
22. Caron, de 1743 à 1747.
23. Jean Leproust, de 1746 à 1761.

- 24. Rigaud, de 1750 à 1778.
25. Duclou, de 1751 à 1769.
26. Augé, de 1760 à 1768.
27. Dielle, de 1761 à 1778.
28. Chevalier, de 1766 à 1774.
29. Leroy Licnais, de 1768 à 1794.
30. Chs. Maillet, de 1768 à 1789.
31. Levrard, de 1769 à 1793.
32. Ant. Isidore Badaux, de 1791 à 1799.
33. Ant. Gagnon, senior, de 1792 à 1824.
34. Jean Jos. Saupin, de 1794 à 1813.
35. Jos. Badaux, de 1798 à 1835.
36. Etienne Ranvozyé, de 1799 à 1826.
37. Aug. Trudel, de 1799 à 1846.
38. Frs. Ls. Dumoulin, de 1800 à 1837.
39. Chs. Pratte, de 1801 à 1817.
40. Jos. M. C. Duvrigny, de 1805 à 1835.
41. J. Vézina, de 1805 à 1821.
42. Laurent Genest, de 1808 à 1846.
43. Pierre Bazin, de 1809 à 1847.
44. Ls. Guillet, de 1809 à 1863.
45. Jean Emmanuel Dumoulin, de 1810 à 1854.
46. Jos. Casimir Dury, de 1815 à 1840.
47. Luc Michel Cressé, de 1821 à 1854.
48. Chs. El. Gagnon, de 1821 à 1874.
49. Ant. Zéph. Leblanc, de 1823 à 1834.
50. Jos. Michel Badaux, de 1824 à 1853.
51. Jos. Bourret, de 1824 à 1839.
52. Valère Guillet, de 1825 à 1880.
53. Laurent D. Craig, de 1826 à 1857.
54. Bergeron, de 1826 à 1834.
55. Ls. Dury, de 1826 à 1855.
56. Gamelin Gaucher, de 1826 à 1840.
57. Aimé Nois-eux, de 1829 à 1836.
58. Ant. Pro-per Méthot, de 1829 à 1871.
59. Ant. B. Debois, de 1830 à 1843.
60. Jos. Chs. Burrassa, de 1832 à 1859.
61. Jos. J. R. Lecomte, de 1832 à 1845.
62. André Jos. Martineau, de 1833 à 1874.
63. Frs. Ant. R. Bell-fueille, de 1834 à 1866.
64. Jos. David Lebrun, de 1835 à 1854.
65. Jos. Deguise, de 1838 à 1855.
66. Jean Pascal Trudel, de 1839 à 1869.
67. Jos. Bollaue, de 1840 à 1843.
68. Fred. E. Milot, de 1841 à 1880.
69. Elie Rinfret, de 1842 à 1877.
70. Olivier Trudel, de 1842 à 1847.
71. Ls. T. Fortier, de 1848 à 1866.
72. Ant. Gagnon, junior, de 1853 à 1865.
73. Chs. M. Defoy, de 1859 à 1876.
74. G. E. Jacques de 1859 à 1878.
75. J. Ant. Caron, de 1865 à 1873.
76. Chs. Elz. Rousseau, de 1870 à 1872.
77. Aug. Defoy, de 1872 à 1876.
78. N. E. Lacourrière, l'an 1872.
N. B. — Les griefs de feu Ls. J. B. Guillet, de 1843 à 1880, non encore déposés aux voûtes de la cour supérieure de ce district.

Notaires actuels pratiquants, inscrits comme tels au tableau général des notaires prescrit par la loi, relativement au district des Trois-Rivières:

- 1 Ls. St. Antoine, du 27 mai 1826.
2 Pascal Pepin, du 2 juin 1829.
3 Eust. Sicaud de Carufel, du 15 mai 1831.
4 Petrus Hubert, du 20 juin 1831.
5 J. B. F. Fiteau, du 26 janvier 1836.
6 J. Juras, du 31 mai 1836.
7 F. Lottinville, du 23 mars 1840.
8 Geo. David, du 4 juillet 1843.
9 Rob. Trudel, du 25 sept. 1843.
10 F. Bedard, du 9 juillet 1844.
11 Ens. Beaubien, du 5 mars 1847.
12 Léger Boucher, du 27 nov. 1848.
13 P. L. Craig, du 12 septembre 1849.
14 Moses E. Hart, du 5 mars 1851.
15 H. Tourigny, du 7 mai 1851.
16 P. G. Baudry, du 13 février 1852.
17 A O Désilets, du 11 mars 1857.
18 A J Lacoursière, du 3 février 1858.
19 D. Maigret, du 15 octobre 1858.
20 Moïse Carbonneau, du 4 décembre 1860.
21 P U D. prat, du 20 sept. 1862.
22 P. Désilets, du 1er décembre 1862.
23 A O Houle, du 20 mai 1863.
24 P. L. Hubert, du 15 juillet 1863.
25 T. P. Rivard, du 14 oct. 1863.
26 Jules Milot, du 1er septembre 1864.
27 J. A. Blondin, du 15 oct. 1864.
28 L. E. Galipeault, du 16 juin 1865.
29 U Brunelle, du 29 janvier 1867.
30 J. H. Biron, du 20 mai 1867.
31 J. E. Charbonneau, du 20 mai 1867.
32 J. A. Poirier, du 15 janvier 1868.
33 J. P. B. Dumoulin, du 15 avril 1868.
34 L. A. Camirand, du 15 juillet 1868.
35 F. X. Bellemare, du 20 janvier 1869.
36 A Turcotte, du 20 janvier 1869.
37 L. A. Lord, du 15 sept. 1869.
38 G. A. F. Fusey, du 17 novembre 1869.
39 J. M. Balleur, du 19 nov. 1870.
40 L. Marchand, du 19 nov. 1870.
41 D. Tancard Trudel, du 19 nov. 1870.
42 L. N. Gélinas, du 4 mai 1871.
43 H. H. Houde, du 8 mai 1871.
44 P. O. Guillet, du 4 oct. 1871.
45 Rupert G. Labarre, du 5 mai 1874.
46 J. E. Marchand du 3 oct. 1874.
47 J. A. Malo, du 3 octobre 1877.
48 J. Picher, du 23 mai 1879.
49 E. M. Chapdelaine, du 3 oct. 1879.
Il y a encore quelques autres notaires actuels dans le district, dont les noms ne figurent point au tableau général des notaires, parce qu'ils ne satisfont point à la contribution imposée pour la bourse, comme de la profession; ils ne peuvent en conséquence être mentionnés faute de renseignements suffisants, qu'ils soient ou non pratiquants.
Les Trois Rivières, 26 juillet 1881.
PETRUS HUBERT, N. P.

A tous ceux que ceci peut intéresser

Ceci est pour certifier que j'ai examiné la Bande Impériale du Prof. S. Y. Egan et je crois qu'elle opérera tout ce que l'inventeur en dit.

Le prof. J. Y. Egan et sa Bande IMPÉRIALE.

Le Prof. Egan a fait une étude spéciale de la rupture et ses talents distingués ont été couronnés de succès.

BENJ. F. GRAFTON. STORY B. LADD HAIBERT E. PAINE.

PATENTES

PAINE, GRAFTON & LADD; Procureurs et Solliciteurs de Patentes Américaines et Étrangères.

5e ANNEE L'ALBUM DES FAMILLES

Cette Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Recits, Voyages, Causeries, Littérature, etc., etc.

UN MORCEAU DE MUSIQUE CHAQUE MOIS.

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année, payable invariablement d'avance, ou dans les trente jours qui suivent la demande d'un abonnement.

UN MOYEN DE FAIRE DE L'ARGENT.

L'administration de l'Album des Familles accorde une commission de 10 pour cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes de lui obtenir de nouveaux abonnés.

L'ÉDITION ROYALE DES CHANSONS DE LA FRANCE

ACCOMPAGNEMENT DE PIANOS, relié très-bien en drap bleu et or—Prix \$1 50 en brochure—Prix \$1.00.

SOMMAIRE.

Où voulez-vous aller—L'ange gardien—Quand tu chantes—La première feuille—L'étranger—Cantique de Noël—Sérénade—Chan son de Fortunio—O Richard! O, mon roi!

LE SCIENTIFIC AMERICAN

Le SCIENTIFIC AMERICAN est un grand Papier Nouvelles Hebdomadaire de Première Classe, contenant seize Pages, imprimé dans le plus beau style, abondamment illustré de splendides gravures, représentant les inventions les plus nouvelles et les plus récentes progrès dans les Arts et Sciences.

Messrs MUNN & CO, il y a des Solliciteurs de Patentes Américaines et de l'Étranger, de 35 années d'expérience, et possédant le plus grand établissement du monde.

MUNN & CO., 37 Park Row New-York Branch Office, Cor. F & 7th Sts., Washington, D. C. —Novembre—1880.

CATARRHE

Catarrhe de 25 ans guéri par le Remède Constitutionnel pour le Catarrhe.

Catarrhe avec obstructions dans la Gorge causant des sensations de Strangulations, Vertiges, Douleurs dans le Côté et Faiblesse des Membres, soulagés immédiatement.

Un Homme guéri d'un Catarrhe de quarante ans, par l'usage du Remède Constitutionnel pour le Catarrhe.

Les Os du Nez rongés, par un Cancer, perte de la mémoire, Esprit Fatigué, guéris par le Remède Constitutionnel pour le Catarrhe.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1878

Les Machines à coudre de WHEELER & WILSON ont obtenu à cette exposition LE SEUL GRAND PRIX ET UNE MÉDAILLE D'OR.

Ces machines sont préférables à toutes autres par leur vitesse, leur durabilité et leur couture parfaite.

U. P. BUREAU, agent. RU NOTRE-DAME Trois-Rivières 19 Décembre 1880.

Glace ! Glace !

Le soussigné est prêt à recevoir des ordres pour la saison prochaine. Il garantit fournir à ses pratiques de la

GLACE DE PREMIERE QUALITE REGULIEREMENT A DOMICILE.

Pour la saison finissant le 1er Octobre \$5.00, dont \$2.50 payable dans la première semaine de la distribution et \$2.50 dans la première semaine d'août.

ADRESSES D'AFFAIRES

KOSSUTH DUVAL, AVOCAT. Bureau : au Constitutionnel. Consultations : de 10 hrs. à midi et de 2 hrs. à 4 hrs P. M.

J. M. DESILETS, AVOCAT. (Ci-devant Magistrat de District) TROIS-RIVIERES. Bureau : Rue St. Joseph, No 28; Résidence : Rue Notre-Dame (Est) No 95

NARCISSE GRENIER, AVOCAT No. 31 Rue Des Champs. En face du Palais de Justice TROIS-RIVIERES.

HEURES DE BUREAU.—De 9 heures A. M. à 5 heures P. M. 2 février 1880.

JOSEPH EDOUARD GENEST, AVOCAT. ARPEUTEUR, Bureau : No. 39 Rue Bonaventure. Bureau ouvert de 8 heures A. M. à 5 heures P. M.

A. L. DESAULNIERS, AVOCAT. Bureau et résidence, rue Hert. Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

H. G. MALHOT, AVOCAT. Bureau : rue Bonaventure. Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

R. S. COOKE, AVOCAT. Bureau : Rue St. Joseph Trois-Rivières, 1er Mai 1880.

GERVAIS & GERIN, AVOCATS. Bureau : rue St. Joseph, maison de M. Dumoulin, ancien bureau de la Banque du Haut-Canada Trois-Rivières, 1er Mai 1877.

P. A. BOUDREAU, AVOCAT. Bureau et résidence, rue Bonaventure, près de l'Eglise paroissiale.

BRUNELLE & DUGRE, AVOCATS. Bureau : No. 19 Rue du Platon Trois-Rivières, 25 Juillet 1879

TURCOTTE & PAQUIN, AVOCATS. Bureau : Rue des Champs, en face du Palais de Justice. MM. Turcotte & Paquin suivront régulièrement le Circuit de la Rivière-du-Loup. Trois-Rivières, 1er mai 1877.

CLAIR & HONAN, AVOCATS. Bureau : Rue des Champs Trois-Rivières, 1er Mai 1880

J. F. V. BUREAU, AVOCAT. Bureau : rue des champs, en face du Palais de Justice. Trois-Rivières, 1er mai 1877

S. DELOTTINVILLE, AVOCAT. Bureau : Rue Bonaventure No. 8. Trois-Rivières, 1er mai 1877.

P. N. MARTEL, AVOCAT. Bureau et résidence, rue Bonaventure. Trois-Rivières, 1er mai, 1877.

ALEXIS L. DESAULNIERS, AVOCAT. Rivière-du-Loup, 1er mai 1877.

Dr. GERVAIS. Bureau : rue des Champs, vis-à-vis la rue Royale. Trois-Rivières, 1er mai 1877.

Dr. H. THERIEN, Bureau Rue St. Pierre No. 38, Maison de pension de M. Dénéchaud. Trois-Rivières, 1er mai 1877.

ADRESSES D'AFFAIRES

HECTOR TREPANIER, NOTAIRE. Bureau : No 10 Rue Craig. Trois-Rivières, 16 Février 1881.

GEORGE E. HART, NOTAIRE. Bureau : rue du Platon. Trois-Rivières, 1er mai 1877.

G. B. HOULISTON & CIE., COURTIERS. Bureau : Rue du Platon Trois-Rivières, 1er mai 1877

GODFROY LASSALLE, Percepteur du Revenu pour le Gouvernement Local. Bureau : rue des Champs. Trois-Rivières, 1er mai 1877

GEORGE BALGER. Importateur et Commissionnaire, coin des rues Notre-Dame et Alexandre No. 132 Trois-Rivières, 1er mai 1877.

BISMARCK

RESTAURANT TRICOLORE

No. 4 RUE BADEAUX Soubassement de la maison de M. Michel Caron.

M. JEAN-BAPTISTE TROTTIER alias BISMARCK a l'honneur d'informer les citoyens de Trois-Rivières qu'il vient d'ouvrir un restaurant au No. 4, rue Badeaux, dans le soubassement de la maison de M. Michel Caron, endroit agréable occupé par M. Marchand.

LE

HOUSEHOLD JOURNAL

Publié mensuellement à raison d'une page (1.00) par année. C'est le journal publié à meilleur marché et qui est le plus populaire en Canada.

On donne 4 beaux Chromos de 12-16 à chaque abonné.

Nous accordons de bons termes aux agents. Envoyez un timbre postal de 3 cents pour vous procurer notre Catalogue. JAMES LEE and Co., Propriétaires Montréal, Québec, P. P. Boite 1120.



Bureau de Poste

TROIS-RIVIERES

8 Décembre 1880.

Table with columns: MALLS, ARRIVEE, CLOTURE

PAR CHEMIN DU NORD Section Ouest. Montréal et Orest Yamachiche... 6 20 P. M. 12,30 P. M.

MALLE DE NUIT. Québec, Montréal et Ottawa. 8 00 A. M. 8 00 P. M.

PAR GRAND-TRONC. États-Unis... St. Grégoire... Nicolet... La Baie... Arthabaska... Les Cantons de l'Est

PAR CHEMIN DU NORD Section Est. Québec et Est... Bâtiscan... Champlain... Ste. Anne de la Pénitence etc. etc.

PAR TERRE. Bictoncourt... Gentilly... St. Pierre les Becquets... St. Jean D. C. et la rive sud. etc. etc.

St. Maurice... Ste. Geneviève... St. Narcisse

St. Etienne... Shawenigan... Valmont

Les malles pour l'Europe ferment le vendredi à 5 30 P. M.

Les lettres enregistrées doivent être mallees 15 minutes avant le départ de chaque malle C. K. OGDEN, Maître de Poste, Trois-Rivières, 5 Décembre 1880.

IMPRIMERIE

—DU—

'CONSTITUTIONNEL'

NO. 10 RUE CRAIG NO. 10

On exécutera à cet établissement, avec la plus grande ponctualité, les ouvrages de ville, en différentes couleurs et dans le style le plus élégant tels que :

- TETES DE COMPTES, MEMORANDUMS, CARTES D'AFFAIRES, ET DE VISITE, BILLETS PROMISSOIRES, ENVELOPPES, CATALOGUES, LISTES DE PRIX, PROGRAMMES, CIRCULAIRES, AFFICHES, PLACARDS

—0—0—0—

Pour Avocats :

- BLANCS DE SOMMATION, DEMANDE DE PLAIDOYER, FLAT, COMPARUTION, DECLARATION SUR BILLETS, DECLARATION SUR COMPTE, DECLARATION ACTE HYPOTHEQUE

Pour Notaires :

- BLANCS DE BILLETS, QUITTANCE, PROCURATION, TRANSPORT, CONTRAT DE VENTE, CONTRATS DE MARIAGE, PROTET, D'OBLIGATION, BAUX A LOYER, SAISIE-ARRÊT APRES, JUGEMENT, BREF DE SAISIE GAGERIE, PROCES-VERBAUX DE SAISIE, OPPOSITION CONTRE VENTE DE MEUBLES, MEMOIRE DE FRAIS, ETC.

Pour Huissiers :

- BLANCS DE PROCES VERBAUX DE SAISIE, BLANCS D'AVIS ETC, ETC.

Les ordres envoyés par écrit recevront toute attention et seront exécutés sans délai.